

INTERROGATION D'HISTOIRE LITTÉRAIRE

ÉPREUVE À OPTION : ORAL

AUDE DERUELLE, BRUNO MENIEL

Durée de préparation : 1 heure

Durée de passage devant le jury : 30 minutes, dont 20 minutes d'exposé et 10 minutes de questions

Type de sujets donnés : soit un texte unique en commentaire composé, soit plusieurs textes avec intitulé

Modalités de tirage du sujet : tirage au sort d'un sujet unique

Liste des ouvrages généraux autorisés : ouvrages qui se trouvent dans la salle de préparation

Liste des ouvrages spécifiques autorisés : ouvrages sur lesquels porte le sujet

Coefficient : 3

Sous l'intitulé *Voyages imaginaires* étaient proposés à l'étude pour le concours 2012 :

Rabelais, *Le Quart livre*, éd. M. Huchon, Folio classique.

Fénelon, *Les Aventures de Télémaque*, éd. J. Le Brun, Folio classique.

Henri Michaux, *Ailleurs - Voyage en Grande Garabagne - Au pays de la Magie - Ici, Poddema*, Poésie/Gallimard.

Le nombre d'admissibles se présentant à l'épreuve orale d'option littérature française, stable en 2008 et 2009 (38), a augmenté en 2010 (44), en 2011 (50) et lors de cette session (54). En 2012, les notes s'échelonnent de 03/20 à 20/20, dont vingt et une notes entre 3 et 10, et treize notes entre 15 et 20. La moyenne des notes, qui était de 12 en 2010 et de 13,44 en 2011, est de 11,57 en 2012. Tout en se félicitant du bon niveau d'ensemble des candidats, le jury a constaté combien était sélective l'épreuve d'oral, qui permet d'évaluer à la fois l'aptitude à la pratique d'un exercice technique et la connaissance approfondie de trois œuvres littéraires amples et complexes : si certains candidats peuvent franchir le cap de l'écrit sans bien connaître les textes au programme, ils se trouvent démunis face à une épreuve orale qui fait immanquablement apparaître leur impréparation.

Selon une tradition désormais bien établie, le jury n'a proposé que des paires de textes avec intitulé, la plupart du temps thématique. Il invite les candidats à mieux utiliser les usuels mis à leur disposition dans la salle de préparation, ce qui leur permettrait de vérifier l'étymologie de certains mots, et notamment des termes du sujet. Quelques candidats ne connaissaient manifestement pas le sens de mots-clefs des textes à commenter, ce qui les a parfois conduits à commettre des contresens. Il ne s'agit évidemment pas de regarder chaque terme dans le dictionnaire, mais de prendre la mesure de ses propres connaissances, afin de les compléter si nécessaire. Consulter le dictionnaire éviterait en outre aux candidats de considérer certains mots, pourtant bien attestés, comme des néologismes. Enfin, il est à déplorer que des candidats n'aient pas jugé bon de consulter le dictionnaire mythologique : l'un d'entre eux hésitait, par exemple, à associer la figure de Pallas à celle de Minerve, pourtant centrale dans *Les Aventures de Télémaque*.

Le jury est ouvert à toute approche qui mette les particularités des textes en évidence et il est disposé à récompenser toute hardiesse interprétative qui ne contredirait ni les données de l'histoire littéraire, ni l'esprit des œuvres étudiées. Il a conscience de la difficulté de l'épreuve, qui requiert à la fois un esprit d'analyse et une capacité de synthèse. Il tient

néanmoins à rappeler la règle d'or de toute lecture critique digne de ce nom : le refus de la paraphrase et le souci de rendre compte des effets de lecture par l'analyse des moyens stylistiques utilisés, et de donner à chaque caractéristique formelle du texte une signification. Les candidats devraient identifier la valeur d'aspect des temps – le présent itératif est souvent assimilé à un présent de vérité générale –, distinguer les notions d'asyndète et de parataxe, savoir que toute répétition n'est pas une anaphore, qu'une dérivation n'est pas un polyptote, qu'une *ekphrasis* n'est pas une hypotypose (et que le pluriel de ce mot est *ekphraseis*). Un simple relevé de figures de style ne construit pas, rappelons-le, une interprétation. Inversement, de trop nombreux candidats se sont contentés d'une vue surplombante sur les deux textes, et ont déroulé un discours abstrait sans faire sentir à leur auditeur qu'ils en avaient perçu le grain particulier.

L'introduction a une importance capitale en ce qu'elle formule une question destinée à orienter le propos. Le jury s'étonne de la légèreté avec laquelle les candidats abordent cette partie de leur exposé : ce qu'ils appellent parfois leur « problématique » n'est le plus souvent qu'une affirmation déguisée, peu propre à susciter l'intérêt de l'auditeur, à qui il n'est pas demandé d'accompagner une pensée critique d'elle-même, mais seulement d'approuver une position indiscutable. La question liminaire n'est pas toujours annoncée au moyen d'une tournure syntaxique correcte, certains candidats ne sachant pas employer l'interrogative indirecte. En outre, l'annonce du plan devrait être claire : certaines hésitations, au moment de sa formulation, laissent présager une pensée mal dégrossie. De manière plus générale, il est exigé des candidats un emploi rigoureux de la langue française, dénué d'imprécisions et d'impropriétés.

L'expérience enseigne que les oscillations rapides entre les deux textes commentés sont moins fructueuses qu'un mouvement plus lent, qui construit la cohérence de chacun et la distingue de celle de l'autre. En effet, le rapprochement vise à souligner des analogies, mais surtout à dégager l'originalité de chaque texte, son dispositif, son intertexte, sa tonalité propres. Ainsi, le comique de certains passages n'a pas été vu, et, lorsqu'il était perçu, il n'était pas analysé en termes précis : le jury invite les candidats à bien distinguer l'humour, l'ironie, le grotesque, la satire, le burlesque ou l'héroï-comique, et à justifier le terme qu'ils emploient. Ici encore la qualification ne devrait pas tenir lieu d'analyse : tel texte de Michaux ne peut être caractérisé comme humoristique que si l'on précise, par exemple, que le poète met l'affectif à distance, qu'il présente comme banal un spectacle insolite ou comme insolite un spectacle banal.

De bons candidats se sont attachés à montrer que des projets esthétiques différents, voire opposés, pouvaient faire appel aux mêmes thèmes. Il va de soi que chaque partie du développement doit prendre en considération les deux textes étudiés. Le mouvement même du plan ménagera une progression véritable de la pensée. Il peut être utile, dans un premier temps, de distinguer les dispositifs des textes : un dialogue ne se lit pas de la même façon qu'une description, qu'un discours, qu'un portrait. L'énoncé souvent thématique du sujet ne doit pas orienter le candidat vers des considérations exclusivement philosophiques et le conduire à négliger les caractéristiques formelles des extraits.

Il est regrettable que les candidats n'aient pas construit au cours de l'année de préparation une lecture suffisamment précise des trois textes au programme. Le comique de Rabelais apparaît trop souvent comme incompatible avec la profondeur philosophique ou l'élévation spirituelle. Le subtil dialogue que Fénelon noue avec les épopées d'Homère et de Virgile est mal compris. Aucun effort n'est fait pour définir ce que les textes de Michaux ont de poétique. Étrangement, certains thèmes pourtant liés au voyage imaginaire, comme les apparitions de monstres et de créatures merveilleuses, ont donné lieu à des exposés fort décevants. Dans son évaluation, le jury tient en effet compte de la difficulté du thème et des extraits proposés.

Quoique, pendant l'année de préparation, le balisage des thèmes propres au programme soit nécessaire, les sujets proposés ne doivent pas être considérés comme de simples prétextes à des questions de cours. Les candidats les plus avertis évitent de relier artificiellement les intitulés qui leur sont soumis au thème des *Voyages imaginaires*, qui fournit trop souvent une troisième partie générale et fort éloignée des extraits proposés. Ils se confrontent aux textes, avec une attitude courageuse et combative, sans fuir devant les difficultés, sachant qu'il est souvent plus fécond de se concentrer sur les passages incongrus, surprenants ou dérangeants d'un texte que sur ceux qui ne présentent aucune aspérité. Ils analysent les textes en hiérarchisant avec à-propos les traits caractéristiques qu'ils mettent en évidence. Ils savent, avec pertinence et précision, convoquer les notions les plus propres à les éclairer, qu'elles soient rhétoriques, philosophiques ou politiques. Ainsi, il est regrettable d'avoir à poser une question pour qu'un monarque autoritaire, soumis à ses passions et insoucieux de l'intérêt général, soit enfin qualifié de tyran.

Les candidats les plus convaincants mobilisent à bon escient la connaissance qu'ils ont des œuvres étudiées, de leur contexte et de leur intertexte, de leur visée, de leur économie, de leur appartenance générique, de leurs réseaux thématiques... En effet, comme l'épreuve d'option se distingue de celle de tronc commun par le fait qu'elle s'appuie sur des œuvres dont les candidats sont censés approfondir la lecture pendant toute une année, le jury se montre intraitable lorsque les livres ont été survolés, qu'un personnage est mal identifié ou que le texte est situé dans l'œuvre de manière approximative. Enfin, surmontant l'anxiété qui naît de la gravité des enjeux, les meilleurs candidats communiquent à l'auditoire étonnement, admiration et enthousiasme.

Le jury évalue aussi les candidats sur leur aptitude au dialogue et sur leur réaction aux questions posées : il apprécie peu les réponses redondantes par rapport à l'exposé, les développements évasifs ou filandreux, et encore moins les dérobades, voire les simples refus de répondre aux questions par crainte de prendre parti. En revanche, il récompense la souplesse dialectique, l'aptitude à argumenter, mais aussi à se remettre en cause. Si la lecture critique instaure un dialogue avec les textes, elle doit pouvoir déboucher sur un échange authentique avec d'autres lecteurs.

Peinture [08,5/20]

Rabelais, *Le Quart Livre*, pp. 93-95, de « Panurge achapta... » à « par Euripides. »

Michaux, *Ailleurs*, p. 187, de « Sur la porte principale... » à « toujours noir. »

Vénération des livres de loi [12,5/20]

Rabelais, *Le Quart Livre*, pp. 437-439, de « Approchans de la porte... » à « d'un ange Cherubin. »

Fénelon, *Les Aventures de Télémaque*, p. 105, de « La sagesse toute seule... » à « de ces sages. »

Unions [15,5/20]

Rabelais, *Le Quart Livre*, pp. 151-153, de « Avoir bien curieusement... » à « contrepoinctée. »

Fénelon, *Les Aventures de Télémaque*, pp. 378-379, de « Ainsi Antiope,... » à « digne de l'âge d'or. »

Animaux merveilleux [06/20]

Rabelais, *Le Quart Livre*, pp. 95-97, de « Tarande est un animal... » à « choses voisines. »

Michaux, *Ailleurs*, pp. 51-52, de « L'OUGLAB... » à « ce qu'ils veulent. »

Vents [17,5/20]

Rabelais, *Le Quart Livre*, pp. 395-397, de « Deux jours après... » à « de nostre pays. »

Michaux, *Ailleurs*, pp. 152-153, de « Sur les grandes places... » à « de vive vie. »

Cris [16/20]

Fénelon, *Les Aventures de Télémaque*, pp. 346-347, de « De loin, il pousse un cri... » à « il y a des dieux. »

Michaux, *Ailleurs*, pp. 232-233, de « Habituellement silencieux... » à « et impuissance. »

L'éducation par la souffrance [13/20]

Fénelon, *Les Aventures de Télémaque*, p. 360, de « C'est l'avantage... » à « adoucir vos peines. »

Michaux, *Ailleurs*, pp. 203-204, de « Devant les souffrances... » à « sur les souffrances. »

Face au danger [09/10]

Rabelais, *Le Quart Livre*, p. 231, de « Holos, holos, holos, Zalas, Zalas, ceste vague... » à « ou jamais plus ? »

Fénelon, *Les Aventures de Télémaque*, pp. 118-119, de « J'embrasse... » à « à la mer. »

Déploration [09/10]

Rabelais, *Le Quart Livre*, pp. 293-295, de « Toutesfoys je le... » à « d'un seul mot. »

Fénelon, *Les Aventures de Télémaque*, pp. 298-299, de « Télémaque, triste... » à « tendres de Télémaque. »

Déclaration d'amour [07/20]

Fénelon, *Les Aventures de Télémaque*, p. 36, de « Vous voyez, fils du grand Ulysse... » à « qu'elle vous offre. »

Michaux, *Ailleurs*, pp. 65-66, de « Hélas, l'interprétation... » à « n'en tombera pas malade. »

Architecture idéale [05,5/20]

Fénelon, *Les Aventures de Télémaque*, pp. 219-220, de « Il ne permet... » à « moins commode. »

Michaux, *Ailleurs*, p. 174, de « Leur architecture idéale... » à « multitude d'arrondis. »

L'humain et le végétal [12/20]

Rabelais, *Le Quart Livre*, p. 483, de « Vrayement, dist Pantagruel... » à « triple bourlet. »

Michaux, *Ailleurs*, pp. 227-228, de « Les ennuis... » à « l'harmonie des masses. »

Père et fils [08/20]

Rabelais, *Le Quart Livre*, pp. 103-105, de « FILS TRESCHER... » à « Gargantua. »

Fénelon, *Les Aventures de Télémaque*, pp. 405-406, de « La cause » à « abattu. »

L'existence humaine [11,5/20]

Fénelon, *Les Aventures de Télémaque*, pp. 320-321, de « Ainsi les hommes... » à « sur le présent. »

Michaux, *Ailleurs*, p. 135, de « L'enfant, l'enfant du chef... » à « au plus tôt. »

Prémonition [18,5/20]

Rabelais, *Le Quart Livre*, pp. 283-285, de « Je ne voudrois... » à « leur corps et la terre. »

Fénelon, *Les Aventures de Télémaque*, pp. 41-42, de « C'était fait de nous... » à « Mentor l'avait menacé. »

La famille [17/20]

Fénelon, *Les Aventures de Télémaque*, p. 156, de « Chaque famille... » à « ne trouble. »

Michaux, *Ailleurs*, pp. 94-95, de « Dans les affaires... » à « base familiale. »

Monstres bizarres [05,5/20]

Rabelais, *Le Quart Livre*, p. 387, de « Du cousté de la Tramontane... » à « comme si elles les adorassent. »

Michaux, *Ailleurs*, p. 237, de « Après de longues recherches... » à « assez mal. »

Châtiments [11,5/20]

Fénelon, *Les Aventures de Télémaque*, p. 314, de « Ils n'ont point » à « forcené. »

Michaux, *Ailleurs*, pp. 46-47, de « Quand un criminel » à « le relâche. »

Emportement et malédiction [11,5/20]

Fénelon, *Les Aventures de Télémaque*, p. 133, de « Calypso, plus furieuse... » à « comblera de joie ! »

Michaux, *Ailleurs*, p. 124, de « On se mit à table... » à « Signé : DOVOBO. »

Juges [08,5/20]

Fénelon, *Les Aventures de Télémaque*, pp. 104-105, de « Cependant les plus illustres... » à « caprices de la jeunesse. »

Michaux, *Ailleurs*, p. 112, de « Même dans la magistrature... » à « mise à mort immédiate. »

Périls en mer [18/20]

Rabelais, *Le Quart Livre*, pp. 225-227, de « Ha pour manoir deifique... » à « Bonnes gens je naye. »

Fénelon, *Les Aventures de Télémaque*, pp. 38-39, de « Nous eûmes assez longtemps... » à « je croirai toujours. »

Sacrilège [17,5/20]

Rabelais, *Le Quart Livre*, pp. 459-461, de « Un jour... » à « vengeance divine. »

Michaux, *Ailleurs*, p. 109, de « Les Oliabaires... » à « l'attend. »

Mêlée guerrière [12/20]

Rabelais, *Le Quart Livre*, pp. 385-387, de « Pantagruel rompoit les Andouilles... » à « exterminée. »

Fénelon, *Les Aventures de Télémaque*, pp. 342-343, de « Adraste crut voir... » à « recula d'horreur. »

Tourments de l'amour [12,5/20]

Fénelon, *Les Aventures de Télémaque*, pp. 123-124, de « L'Amour demeura... » à « dans leurs cœurs. »

Michaux, *Ailleurs*, p. 198, de « J'étais à Langalore... » à « ce mur. »

Le sacrifice du fils [12,5/20]

Fénelon, *Les Aventures de Télémaque*, p. 100, de « Idoménée écoutait... » à « est éteinte. »

Michaux, *Ailleurs*, pp. 103-104, de « Au bout d'une allée... » à « l'apprécier. »

Tempête en mer [04,5/20]

Rabelais, *Le Quart Livre*, pp. 223-225, de « Soudain la mer commença... » à « ce que je voy. »

Fénelon, *Les Aventures de Télémaque*, p. 84, de « Cependant tous ces Chypriens... » à « de courage dans les dangers. »

Intolérance religieuse [09,5/20]

Rabelais, *Le Quart Livre*, pp. 447-449, de « Il me semble (dist Panurge)... » à « puys dipnerons. »

Michaux, *Ailleurs*, p. 76, de « LES MAZANITES... » à « sacrifice de soi. »

Peurs [10/20]

Rabelais, *Le Quart Livre*, pp. 255-257, de « Si (dist Pantagruel)... » à « eternellement loué. »

Fénelon, *Les Aventures de Télémaque*, pp. 66-67, de « Trente chambres... » à « de ce monstre. »

Gouverner [20/20]

Fénelon, *Les Aventures de Télémaque*, p. 372, de « C'est merveilleusement... » à « la proportion. »

Michaux, *Ailleurs*, pp. 115-116, de « Ainsi chacun... » à « sagement gouverné. »

Conseil des dieux [20/20]

Rabelais, *Le Quart Livre*, pp. 55-57, de « Juppiter tenoit conseil... » à « liberté antique. »

Fénelon, *Les Aventures de Télémaque*, pp. 162-163, de « Elle monte... » à « avec tremblement. »

Héros [13,5/20]

Rabelais, *Le Quart Livre*, pp. 277-279, de « En ceste obscure forest... » à « nobles et insignes. »

Fénelon, *Les Aventures de Télémaque*, p. 323, de « Tu vois, mon fils... » à « la plus orageuse. »

Souffrance et humanité [19,5/20]

Fénelon, *Les Aventures de Télémaque*, pp. 399-400, de « À peine cet étranger... » à « qui leur ressemblent. »

Michaux, *Ailleurs*, pp. 201-202, de « Sans cette expérience... » à « accouchez psychiquement. »

Illusions [10/20]

Fénelon, *Les Aventures de Télémaque*, p. 166, de « Dans ce même moment... » à « se couche. »

Michaux, *Ailleurs*, p. 139, de « Quoiqu'ils sachent... » à « s'ensuivent. »

Spectacle [03,5/20]

Rabelais, *Le Quart Livre*, p. 181, de « Au Sabmedy subsequent... » à « saint Ligaire. »

Michaux, *Ailleurs*, p. 231, de « À Ridevi,... » à « un local différent. »

Effrayantes monstruosités [06,5/20]

Rabelais, *Le Quart Livre*, p. 327-329, de « Sur le haut du jour... » à « comme pillules. »

Michaux, *Ailleurs*, pp. 191-192, de « En l'an 493... » à « la queue furieuse du dragon. »

Colère [14,5/20]

Fénelon, *Les Aventures de Télémaque*, pp. 209-210, de « La valeur emportée... » à « et non des récompenses. »

Michaux, *Ailleurs*, pp. 96-97, de « Aucun n'est exempt... » à « se retenir. »

Conquérants [12,5/20]

Rabelais, *Le Quart Livre*, pp. 357-359, de « Mais pour retourner... » à « rebelle ».

Fénelon, *Les Aventures de Télémaque*, pp. 328-329, de « Le voilà... » à « avaient préparée ».

Lutte corps à corps [10,5/20]

Fénelon, *Les Aventures de Télémaque*, p. 103, de « Le combat du ceste... » à « renouveler le combat. »

Michaux, *Ailleurs*, p. 13, de « Je vis le combat... » à « irrésistiblement. »

L'assassinat du souverain [07/20]

Michaux, *Ailleurs*, pp. 124-125, de « Puis il partit... » à « jour de règne. »

Fénelon, *Les Aventures de Télémaque*, pp. 144-145, de « Voici comment... » à « l'étouffa. »

Héros à leur déclin [03/20]

Rabelais, *Le Quart Livre*, pp. 285-287, de « Font d'avantage... » à « par propriété naturelle. »

Fénelon, *Les Aventures de Télémaque*, pp. 352-353, de « Le sage Nestor ne put se trouver... » à « vers le ciel. »

Mœurs conjugales [11,5/20]

Fénelon, *Les Aventures de Télémaque*, p. 158, de « Télémaque disait... » à « leur vie. »

Michaux, *Ailleurs*, pp. 89-90, de « En Grande Garabagne... » à de la semaine. à « la discrétion. »

Faire la paix [06,5/20]

Rabelais, *Le Quart Livre*, pp. 389-391, de « La Royne descendit en terre... » à « Roy de Paris. »

Fénelon, *Les Aventures de Télémaque*, pp. 198-199, de « Que tardons-nous... » à « qui soutiennent le ciel. »

Puissance du divin [15,5/20]

Rabelais, *Le Quart Livre*, pp. 509-511, de « Les Gastrolatres d'un autre cousté... » à « comme leur Dieu. »

Michaux, *Ailleurs*, p. 179, de « En ce pays... » à « comme terrorisés. »

Peuples étranges [12,5/20]

Rabelais, *Le Quart Livre*, p. 145, de « Leurs parentés... » à « souvent estre estrillé. »

Michaux, *Ailleurs*, pp. 212-213, de « À Fidouri... » à « pourris. »

Chasse [13,5/20]

Fénelon, *Les Aventures de Télémaque*, p. 384, de « Les chiens poursuivaient... » à « plein de rage. »

Michaux, *Ailleurs*, pp. 218-219, de « Il y a, dans les forêts... » à « on l'encage. »

Appétit de richesses [13,5/20]

Rabelais, *Le Quart Livre*, pp. 471-473, de « Je voudrois, dist Epistemon... » à « Decretalictones du Diable. »

Fénelon, *Les Aventures de Télémaque*, p. 66, de « Pygmalion tourmenté... » à « autour de sa maison. »

Impatience [09/20]

Fénelon, *Les Aventures de Télémaque*, p. 407, de « C'est pour exercer votre patience... » à « pour se contenter. »

Michaux, *Ailleurs*, pp. 110-111, de « Joueurs (du matin au soir... » à « jusqu'à ce qu'il pue). »

Tueurs de lions [11,5/20]

Fénelon, *Les Aventures de Télémaque*, pp. 56-57, de « Mais ce qui acheva... » à « presque inhabitables. »

Michaux, *Ailleurs*, pp. 181-182, de « Perfidement, sagement... » à « les ordures ménagères. »

Combat [15/20]

Rabelais, *Le Quart Livre*, pp. 383-385, de « Gymnaste au devant... » à « tailloit Boudins. »

Michaux, *Ailleurs*, pp. 170-171, de « ... Il lui casse... » à « cœur joie. »

Témérité [06,5/20]

Rabelais, *Le Quart Livre*, p. 369, de « Vous me rafraichisez... » à « ces fanfares ».

Fénelon, *Les Aventures de Télémaque*, p. 280, de « Il demeura deux jours... » à « ma folie. »

Prière devant le péril [09,5/20]

Rabelais, *Le Quart Livre*, p. 233, de « Zalas, Zalas (dist Panurge)... » à « amere et sallée. »

Fénelon, *Les Aventures de Télémaque*, p. 99, de « Idoménée levant les yeux... » à « servir de victime. »

La peur et l'effort [16,5/20]

Rabelais, *Le Quart Livre*, p. 261, de « Epistemon avoit une main... » à « irritez et indignez »

Fénelon, *Les Aventures de Télémaque*, pp. 84-85, de « Tous nos Chypriens... » à « avec étonnement. »